L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

DIMANCHE, 22 OCTOBRE 1893.

PETITES ANNONCES.

J'achèterai des meubles antiques et du bric-à-brac de tout genre, beaux à l'époque, et paierai un bon prix pour vieux lits français, porcelaines, etc., etc. Envoyer description de ce que l'on a à H. B. Owsley, 142 Astor St., Chicago. 15 oct—15 22

MME JAEGER, 188 Canal, Salon de coiffure et coupe de cheveux pour dames et enfants. 23 oct.—dim.

LES personnes voulant se défaire de meubles antiques, peintures, vases, porcelaines, cristaux, objets en bronze et objets d'art, trouveront un acquéreur qui paiera le prix le plus élevé en s'adressant au No 133 rue de Chartres. Lewis & Bernard. 2 juil—

DEMANDES.

ON demande—Cinq Dames expérimentées pour la vente. S'adresser de suite, S. Kuhn & Son, 131 rue Canal. 22oct—

ON demande chez un cordonnier un apprenti sachant l'Anglais et le Français. La pation se charge de le nourrir. S'adresser rue Douane, 474. 20 oct—3f

A VENDRE.

A VENDRE—A bon marché, un local spléndide pour laiterie (Dairy). Maison double. S'adresser à C. Sahren, No 402 rue Rochelaye. 22 oct 1f

A LOUER.

A LOUER — Trois appendices magasins neufs, à quatre étages, avec façade cimentée, rue Royale, près Douane. Possession donnée immédiatement ou le 1er octobre, loyer modéré ; une concession sera faite pour un bon locataire. S'adresser à MM. Bayne, Denègre & Dantzler, 324 rue Denègre. 23 rue Carondelet. 13 sept—

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Ellen White.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 41,685.—Division E.—Attendu que Mme Margaret White, femme de Lewis Hubbell, a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Ellen White, décédée intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Thomas Mora, exécuteur testamentaire de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.

22oct—22 26 31

Succession de William Schwehm.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 33,828.—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Fritz Jahncke et Edward Gauche, syndics définitifs des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.

12 sept—12 15 21

Succession de George Spahn et Susanna Maria Kost, sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 40,290.—Division E.—Attendu que Mme Margarette Haase, femme de William F. Bohen, a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécutrice testamentaire dative dans la succession de feu George Spahn et Susanna Maria Kost, sa femme, décédés intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.

12 oct—12 15 21

Succession de Patrick Noonan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 29,267.—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Alice Noonan, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.

12 oct—12 15 21

Succession de Benjamin Weil.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 276—Division B.—Attendu que Max Dinkelspeil a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Benjamin Weil, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.

1 oct—14 18 22

Succession de Thomas A. Stephens.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 31,8 1—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Thomas Mora, exécuteur testamentaire de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.

12 oct—15 15 21

George Strond vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 38,305—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Fritz Jahncke et Edward Gauche, syndics définitifs des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. V. FLOTTE, Greffier.

12 sept—12 15 21

Succession de George Spahn et Susanna Maria Kost, sa femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 40,290.—Division E.—Attendu que Mme Margarette Haase, femme de William F. Bohen, a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécutrice testamentaire dative dans la succession de feu George Spahn et Susanna Maria Kott, sa femme, décédés intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

12 oct—12 15 21

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. 263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue dif, férents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :

2 Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, sur une grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

" Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire de nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Ville d'Orléans.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 OCTOBRE—CLASSE No 350
Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
18	67	24	31	69	66	29	72	1	62	38	76	53	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 21 octobre 1893.—4 heures P. M

EDGAR PILIE.
G. G. ROUX, Pro tem,
Commissaires.

Les plans donnés tirage à quotidiens peuvent être vus en tout temps dans notre bureau.

ATTRAIT SANS PRECEDENT!

Plus d'Un Quart de Million Distribué.

L.S.L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature, dans un but charitable. Par un vote POPULAIRE ENORME sa franchise a été faite partie de la présente Constitution d'Etat adoptée le 2 décembre A. D. 1879.

Capital actions.....$1,000,000

ATTENTION.

Après le 1er janvier 1894, nos tirages auront lieu à Puerto Cortes, Honduras, Amérique Centrale, d'après et en vertu d'un contrat pour vingt cinq ans avec ce gouvernement. Ces tirages auront lieu mensuellement comme auparavant. Il n'y aura aucun changement dans la direction et aucune interruption dans les affaires.

PAUL CONRAD, Président.

Les grands tirages extraordinaires ont lieu semestriellement (Juin et Décembre) **et les grands tirages à numéros simples** ont lieu dans les mois de Mars et Septembre, et le tirage mensuel public, à la Nouvelle-Orléans.

Remontée depuis vingt ans, par l'intégrité de ses tirages et le prompt paiement des lots, attestés ainsi qu'il suit :

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui nous sont donnés, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans sa réclame, de ce certificat, auquel nous joignons notre fac-simile de nos signatures.

J. H. Early
W. L. Gabell
T. D. Wilson
COMMISSAIRES.

Le col. C. J. Villeré remplace le Gén. Beauregard, comme l'un des commissaires pour présider aux tirages mensuels et semestriels. Le Gén. Beauregard, toutes les fois qu'il était absent, a toujours désigné M. Villeré pour le représenter aux tirages.

Nous soussignés Banques et Banquiers paieront tous les Lots gagnés dans les Loteries de l'Etat de la Louisiane, qui seront présentés à nos comptoirs.

E. M. WALMSLEY, Pres. La. Nat. Bank
JNO. H. O'CONNOR, Pr. State N. Bank.
A. BALDWIN, Prest. N. O. Nat. Bank
CARL KOHN, Prest. Union Nat. Bank

TIRAGE MENSUEL DE $5.00
—A—
L'ACADEMIE DE MUSIQUE
NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI, 7 NOV. 1893.

GROS LOT:
$75,000

100,000 Numéros dans l'Urne

LISTE DES LOTS

1 Lot de...	$75,000, soit...	$75,000
1 Lot de ..	20,000,.. ..	20,000
1 Lot de ..	10,000,.....	10,000
1 Lot de ..	5,000,.....	5,000
2 Lots de .	2,500,.....	5,000
5 Lots de ..	1,000,.....	5,000
25 Lots de..	300,.....	7,500
100 Lots de..	200,.....	20,000
200 Lots de..	100,.....	20,000
1000 Lots de..	40,.....	40,000
500 Lots de..	40,.....	20,000

PRIX D'APPROXIMATION

100 Lots de...	$100, soit.....	$10,000
100 Lots de...	$60, ...	6,000
100 Lots de...	$40, ...	4,000

PRIX TERMINAUX.

999 Lots de	$999, soit.....	$19,980
999 Lots de	$20, ...	19,980
$4,434 Lots se montant à....		$265,460

PRIX DU BILLET:

Billets entiers, $5; Deux Cinquièmes, $2; Un Cinquième, $1; Un Dixième, 50 cents; Un Vingtième, 25 cents.

Prix pour les clubs, 5% billets entiers en leur équivalent en fractions pour $50.

FAUX SPECIAUX POUR LES AGENTS
AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

IMPORTANT.
ENVOYEZ L'ARGENT PAR L'EXPRESS A NOS FRAIS,
PAS MOINS DE CINQ PIASTRES,

Sur lesquelles nous paierons tous les frais et nous paierons les frais d'express sur les BILLETS et les LISTES DE LOTS, envoyés à nos correspondants.

Adresse à
PAUL CONRAD,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Donnez l'adresse en plein et faites la signature lisible.

Le Congrès ayant passé des lois défendant le service de la malle à TOUTES LES Loteries, nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de lots.

Les listes officielles des lots seront envoyées sur demande à tous les agents de localités après chaque tirage en nombre voulu, par Express, aux frais de la Cie.

En achetant un Billet de la LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE voyez que le Billet soit daté à la Nouvelle-Orléans, que le Lot tiré à son numéro soit payable à la Nouvelle-Orléans ; que le Billet soit signé par PAUL CONRAD, Président; qu'il soit contresigné avec les signatures des Généraux G. T. BEAUREGARD, J. A. EARLY et W. J. CABELL, ayant aussi la garantie de quatre Banques Nationales, par l'entremise de leurs Présidents, de payer n'importe quel lot présenté à leurs comptoirs.

Il y a tant de systèmes inférieurs et malhonnêtes à vendre sur le marché pour lesquels les vendeurs reçoivent d'énormes commissions, que les acheteurs doivent faire attention, et se protéger en insistant pour avoir des BILLETS DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE et pas d'autres. Ils veulent la chance et les gains.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée, au coin des rues Camp et Troisième, dans l'île bornée par les dites rues et les rues Magazine et Deuxième.

H. H. Hall, exécuteur testamentaire, vs James J. Schmidt.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 40,316—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans le rotonde en rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 22 novembre 1893 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un certain morceau ou certaine portion de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges y appartenant, situé dans la Quatrième District de cette ville, dans l'île bornée par les rues Camp, Magazine, Deuxième et Troisième, désigné par la lettre A, suivant une esquisse d'arpentage faite par J. A. D'Hémécourt, dépnté voyer, en date du 1er novembre 1867 et annexée pour qu'on s'y réfère, à un acte passé pardevant W. J. Castell, ex notaire en cette ville, le 18 juillet 1884. Laquelle dite portion de terre forme de l'encoignure des rues Camp et Troisième, et mesure en mesure américaine quatre-vingts pieds deux pouces septlignes de face sur Troisième, quatre-vingts pieds trois pouces et une demi ligne de large dans le fond, sur une profondeur de cent vingt six pieds dix pouces et deux et trois-huitièmes de lignes sur la ligne de côté la plus rapprochée de la rue Magazine et cent vingt-six pieds dix pouces et deux lignes de profondeur mesurant, à partir de la rue Camp, le tout plus ou moins.

La dite portion de terre est composée d'une partie des quatre lots patiotes numérotés onze à quatorze inclusivement, sur un plan dressé par B. Micoli u-de-m. voyer, en date du 21 janvier 1846 et déposé comme plan No 42 au bureau de G. R. Stringer, ex-notaire en cette ville. Et c'est la même propriété que le défendeur a acquis par achat de W. W. Black, par un acte passé pardevant Wm O. Hart, un not ire en cette ville, le vingt troisième jour d'avril mil-huit cent quatre-vingt-neuf.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
20 oct—20 27—nov—3 10 17 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

D'APRÈS un ordre de vente daté le 19 octobre 1893 dans l'affaire de L. Joseph vs. Succession de Mme Margaret Haase, Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, je vendrai à l'encan pour du comptant le MARDI 31 octobre 1893, à 11 heures A. M., à la porte entrepôt rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres—

Un lot de vêtements, chemises, souliers, dry goods, etc., d'après inventaire.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
20oct—20 25 31

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente Attrayante
—DE—
MEUBLES.
Par le Shérif Civil,
LE CONTENU DU LOCAL,
No 135 rue de la Douane.
—COMPRENANT—

Meubles de valeur de chambre à coucher en chêne et en noyer, armoires à glace, ornements de cheminées, tables à rallonge, fauteuils en velours en cuir, chaises, sofas, sièges en rattin, table à manger en cerisier, sideboard, garde-manger, lavreaux, matelas à ressorts, oreillers, traversins, rideaux, rugs, toiles cirées, meubles et ustensiles de cuisine, autres articles nombreux et variés, etc., etc.

Le tout sera vendu avec le plus grande bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans sa réclame, de ce certificat, auquel nous joignons notre fac-simile de nos signatures.

J. H. Early
W. L. Gabell
T. D. Wilson
COMMISSAIRES.

Nous soussignés Banques et Banquiers paieront tous les Lots gagnés dans les Loteries de l'Etat de la Louisiane, qui seront présentés à nos comptoirs.

E. M. WALMSLEY, Pres. La. Nat. Bank
JNO. H. O'CONNOR, Pr. State N. Bank.
A. BALDWIN, Prest. N. O. Nat. Bank
CARL KOHN, Prest. Union Nat. Bank

TIRAGE MENSUEL DE $5.00
—A—
L'ACADEMIE DE MUSIQUE
NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI, 7 NOV. 1893.

GROS LOT:
$75,000

100,000 Numéros dans l'Urne

LISTE DES LOTS

1 Lot de...	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de ..	20,000,.. ..	20,000
1 Lot de ..	10,000,.....	10,000
1 Lot de ..	5,000,.....	5,000
2 Lots de .	2,500,.....	5,000
5 Lots de ..	1,000,.....	5,000
25 Lots de..	300,.....	7,500
100 Lots de..	200,.....	20,000
200 Lots de..	100,.....	20,000
1000 Lots de..	40,.....	40,000
500 Lots de..	40,.....	20,000

PRIX D'APPROXIMATION

100 Lots de...	$100, soit.....	$10,000
100 Lots de...	$60, ...	6,000
100 Lots de...	$40, ...	4,000

PRIX TERMINAUX.

999 Lots de	$999, soit.....	$19,980
999 Lots de	$20, ...	19,980
$4,434 Lots se montant à....		$265,460

PRIX DU BILLET:

Billets entiers, $5; Deux Cinquièmes, $2; Un Cinquième, $1; Un Dixième, 50 cents; Un Vingtième, 25 cents.

Prix pour les clubs, 5% billets entiers en leur équivalent en fractions pour $50.

FAUX SPECIAUX POUR LES AGENTS
AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

IMPORTANT.
ENVOYEZ L'ARGENT PAR L'EXPRESS A NOS FRAIS,
PAS MOINS DE CINQ PIASTRES,

Sur lesquelles nous paierons tous les frais et nous paierons les frais d'express sur les BILLETS et les LISTES DE LOTS, envoyés à nos correspondants.

Adresse à
PAUL CONRAD,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Donnez l'adresse en plein et faites la signature lisible.

Le Congrès ayant passé des lois défendant le service de la malle à TOUTES LES Loteries, nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de lots.

Les listes officielles des lots seront envoyées sur demande à tous les agents de localités après chaque tirage en nombre voulu, par Express, aux frais de la Cie.

En achetant un Billet de la LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE voyez que le Billet soit daté à la Nouvelle-Orléans, que le Lot tiré à son numéro soit payable à la Nouvelle-Orléans ; que le Billet soit signé par PAUL CONRAD, Président; qu'il soit contresigné avec les signatures des Généraux G. T. BEAUREGARD, J. A. EARLY et W. J. CABELL, ayant aussi la garantie de quatre Banques Nationales, par l'entremise de leurs Présidents, de payer n'importe quel lot présenté à leurs comptoirs.

Il y a tant de systèmes inférieurs et malhonnêtes à vendre sur le marché pour lesquels les vendeurs reçoivent d'énormes commissions, que les acheteurs doivent faire attention, et se protéger en insistant pour avoir des BILLETS DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE et pas d'autres. Ils veulent la chance et les gains.

VENTES A L'ENCAN.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Magasin de détail de marchandises sèches
Et meubles de maison.

Succession de Mme Doris Schmucker.

No 39,788.—Cour Civile de District paroisse d'Orléans

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN. W. A. Kernaghan, encanteur.—Bureau, No 14 rue Carondelet.—JEUDI, 2 novembre 1893 à 11 heures A. M., il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre daté du 12 octobre 1893, par l'Hon. Fred D. King, juge de ladite Cour, Division B, siégeant en place de l'Hon. P. A. Monroe, juge de la dite Cour, Division C, maintenant en congé, sur les lieux, coin des rues Melpomène et Liberté—

Marchandises confectionnées pour dames, fillettes, hommes et garçons; marchandises sèches, comptoirs, installations, vitrines et meubles de maison.

Conditions—Comptant avant livraison.

21 oct—21 28 31 & date

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cottage dans le Troisième District
Succession de Gustave A. Siebert et sa femme.

No 40,019—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN— W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau, No 14 rue Carondelet.—MERCREDI, 15 novembre 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre daté le 3 octobre 1893 de l'Hon. Fred D. King, juge de la Cour susdite mentionnée, Division B, siégeant à la place du juge Righter, Division D, rendu dans l'affaire susdite, la propriété ci-après décrite, à savoir :

Le Cottage en Bois à un étage, ayant quatre chambres, écuries, dépendances, etc., dans le Troisième District de cette ville, dans l'île 21, borné par les rues Robertson, Villeré, Feliciana et Clouet.

Le terr. in comprend trois lots, désignés par les Nos 12, 13 et 14 sur un plan dressé par J. A. de Pouilly, 20 octobre 1866; les dits lots sont contigüs l'un à l'autre et mesurent chacun 31 pieds de face à la rue Feliciana sur 117 pieds 10 pouces et 6 lignes de profondeur. Le lot 12 forme l'encoignure des rues Feli iana et Robertson. La propriété est près du chemin coupé de la rue Louisa et de la ligne des chars d'dées de la rue des Remparts.

Conditions—Comptant; 20 pour cent comptant du prix d'achat restera au moment de la vente.

Acte de vente pardevant J. D. Taylor Esq, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

14 oct—14 21 28—nov 4 11 18

Proclamation Annuelle de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXECUTIF } ETAT DE LA LOUISIANE. }

ATTENDU, QUELE 14ème JOUR D'AVRIL 1892, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a adopté des résolutions ordonnant le Gouverneur d'émettre sa proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir du PREMIER JOUR DE MAI 1892, à midi, en vertu des termes suivants :

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat de la Louisiane équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaines aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et barges, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPPI et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les réglements suivants :

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports suppposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent ou leur bord la fièvre jaune, la variole, le choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou ont eu des malades à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantaine et libérés après une courte détention de navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour passer ces navires dans une parfaite condition sanitaire et satisfaisante.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la cargaison ne sera pas infectée par la fièvre jaune après inspection, franchir la quarantaine sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé pourra juger utile de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de trois fours pleins, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire infétieure, pour y être désinfectés et y être détenus comme navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pendant leur traversée, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus seront soumis par le Bureau de Santé, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Bergne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire que le Bureau pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de quarante jours ainsi qu'une complète désinfection.

Maintenant, en conséquence, conformément avec les lois de cet Etat, faites et pourvues dans ces cas, et sur la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane. Moi, Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai déclaré et ordonné, et par ma proclamation de quarantaine, ordonnant que la quarantaine prendra effet le et à partir du 1er Mai 1892, à midi, et que la date ci-dessus nommés et désigné et ainsi qu'il est contenu dans le tableau ci-dessus.

Les stations de quarantaine, aux différentes, stations, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des réglements enfreints par cette proclamation. Le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits réglements et des dites proclamations.

Donné sous ma signature et le SCEAU } sceau de l'Etat de la Louisiane, en la Ville de la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent-quatre-vingt-douze et de la cent seizième de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de la Louisiane.

Pour le Gouverneur :
GEO. SPENCER,
Assistant Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières
—AUX—
Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter le travail des officiers de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de literie, de tapis, de matelas, de rideaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en acier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hamacs ordinaires.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capable de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie infectieuse à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des matelas, dentelles, valises ou autres articles d'une texture délicate, car ils auraient courir tous les risques de l'avarie.

4. Les effets non-souillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'aérer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, avant la nuit.

5. Le cargaison dont, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des deux intérieures et dans les fermes et chiffre suivants, à savoir :

Mme Henriette Spiro, femme d'Alphonse Marx vs Alphonse Marx, suit numéro 38,326.

Sur la motion de W. O. Hart, avocat de l demanderesse, qui a produit du preuve à l'appui de sa pétition, le juge de la dite Cour, le fait et le témoignage étant en faveur de celle-ci :

Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut enregistré dans cette affaire le 13 septembre 1892, soit maintenant confirmé et rendu final ; et qu'en conséquence il y ait jugement en faveurde la dite demanderesse, Mme Henriette Spiro, épouse d'Alphonse Marx, contre le défendeur Alphonse Marx, décrétan que la séparation de biens entre les susnommés et le défendeur, et qu'elle soit autorisée à faire des affaires comme marchande publique, en son propre nom et à son propre profit. Le défendeur acquittera les dépens.

Jugement rendu le 11 novembre 1892.

Jugement signé le 17 novembre 1892.

(Signé) THOS. C. W. ELLIS. Juge.

En foi de quoi, j'ai apposé ici ma signature et le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 17e jour de novembre de l'an du Seigneur mil huit cent quatre-vingt-douze

E. MESSONNIER, Député-Greffier.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HENRY STERN & CO.

Vente Extraordinaire à crédit pour l'ouverture des affaires d'automne
DE
1250 caisses de Bottes, Souliers et Brodequins, et
250 caisses de nouveaux échantillons d'automne.

PAR HENRY STERN & CO., Encanteurs— Il sera vendu, à des conditions libérales de crédit, MERDI, 24 octobre 1893, à 11:30 heures, A M précises, à la salle d'encan, **72 rue du Canal**, près Magasin e—

Le plus grand, le plus beau et de meilleur choix de Bot es et Souliers de Cincinnati, Philadelphie et de la Nouvelle Angleterre qu'on ait jamais exhibé.

Conditions—**Crédit.** 22 oct—22 24

PAR E. CURTIS.

Propriétés Immobilières de valeur et Rémunératives,
—DANS LE—
Premier, Deuxième et Sixième Districts.
Belle Résidence No 20 rue Bourgogne.
Elégante Résidence No 176 rue St-Charles.
Lot pour bâtir rue Chestnut, près Esther.

Succession de W. B. Ringrose.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 39,913.

PAR E. CURTIS & CIE, encanteurs.—Bureau, No 20 rue du Canal.—MERCREDI, 20 novembre 1893, à midi, à la **Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St-Charles**, nous vendrons à l'encan en vertu d'un ordre de l'Hon. Thos C. W. Ellis, siégeant à la place de l'Hon. N. H. Righton, absent sur un congé, juge de la Division D, de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté le 11 octobre 1893, la propriété immobilière suivante :

1° **Un lot de terre,** avec les bâtisses et améliorations, portant le numéro municipal 20 rue **Bourgogne**, située dans le **Deuxième District** et de cette ville ; l'lot borné par les rues **Bourgogne, Dauphine, Canal** et **Bonsaac**, désigné par la lettre B, sur une esquisse ou un certificat d'arpentage fait par Chas. De Armas, voyer, daté le 19 avril 1867, et annexé pour qu'on s'y réfère à un acte passé pardevant C. V. Foulon, notaire public, le 6 mai 1867 ; confirmément à la dite esquisse, le dit lot mesure 30 pieds 9 pouces de face à la grande face à la rue Bourgogne, sur 29 pieds 3 pouces de profondeur et face à une allée commune au dit lot ; et le lot A, sur l'esquisse ci-dessus mentionnée, 3 pieds de large, et mesuite sur une ligne courant à des angles droits avec la rue Bourgogne, 30 pieds, puis sur une ligne perpendiculaire à la rue Bourgogne et courant vers la rue Dauphine 7 pieds 5 pouces, une 31 pieds 8 pouces de profondeur sur laquelle ligne de côté vers la rue du Canal 42 pieds 3 pouces 4 lignes de large sur la ligne du fond. Les améliorations comprennent une résidence en briques, ayant salons doubles, sa le à manger, 6 chambres à coucher et tout le confort et est louée à raison de $65 par mois.

2° **Un lot de terre** avec les bâtisses et améliorations, etc., situé dans le **Premier District** de cette ville, rue Esther, entre Philippines Indigents, par acte passé pardevant Octave Ge Armas, ancien notaire en cette ville, le 26 février 1866. Les améliorations consistent en une jolie résidence moderne, contenant 8 chambres, salle à manger, cuisine, grande cour et dépendances, etc., et louée à raison de $25 par mois.

3° **Un lot de terre** avec les bâtisses et améliorations, etc., situé dans le **Premier District** de cette ville, rue Esther, entre Philippines Indigents, par acte passé pardevant Sociéte Catholique pour l'Instruction des Orphelins Indigents, par acte passé pardevant Octave Ge Armas, ancien notaire en cette ville, le 28 février 1866. Les améliorations consistent en une jolie résidence à deux corps de logis, avec 8 chambres, salle à manger, cuisine, etc., et louée à raison de $25 par mois.

4° **Un lot de terre** avec les bâtisses et améliorations, situé dans le **Premier District** de cette ville, rue Esther, entre Philippines Indigents, par acte passé pardevant Octave Ge Armas, ancien notaire en cette ville, le 28 février 1866. Les améliorations consistent en une jolie résidence à deux corps de logis, avec 8 chambres, salle à manger, cuisine, etc., et louée à raison de $25 par mois.

5° **Un lot de terre** avec les bâtisses et améliorations, etc., situé dans le **Premier District** de cette ville, rue Esther, entre Philippines Indigents, par acte passé pardevant Octave Ge Armas, ancien notaire en cette ville, le 28 février 1866. Les améliorations consistent en une jolie résidence à deux corps de logis, avec 8 chambres, salle à manger, cuisine, etc